

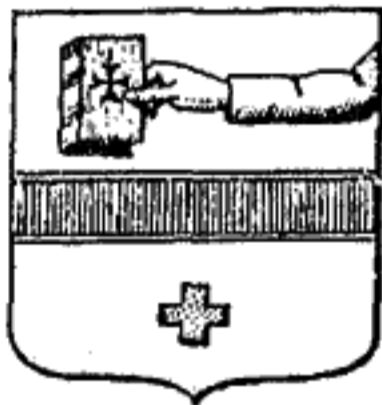
ΝΙΚΟΛΑΟΥ ΣΟΦΙΑΝΟΥ

ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΗ

ΤΗΣ ΚΟΙΝΗΣ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΩΝ ΓΛΩΣΣΗΣ

Καὶ

ΠΑΙΔΑΓΩΓΙΚΗ



Ε.Υ.Δ της Κ.τ.Π
ΙΩΑΝΝΙΝΑ 2006

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ
ΤΟΜΕΑΣ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑΣ
ΕΡΓΑΣΤΗΡΙΟ ΕΡΕΥΝΩΝ ΝΕΟΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑΣ
ΔΙΕΥΘΥΝΤΗΣ: ΑΝ. ΚΑΘΗΓΗΤΗΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΣ Θ. ΠΙΤΣΙΟΣ

Ε.Υ.Δ της Κ.τ.Π
ΙΩΑΝΝΙΝΑ 2006

NICOLAS SOPHIANOS

GRAMMAIRE

DU
GREC VULGAIRE

ET

TRADUCTION EN GREC VULGAIRE

DU TRAITÉ DE PLUTARQUE

SUR L'ÉDUCATION DES ENFANTS

PUBLIÉES PAR

ÉMILÉ LEGRAND

DEUXIÈME ÉDITION

PARIS

MAISONNEUVE ET C^{ie}, LIBRAIRES-ÉDITEURS
15, QUAI VOLTAIRE, 15

—
MDCCLXXIV

Ε.Υ.Δ της Κ.τ.Π
ΙΩΑΝΝΙΝΑ 2006

ΝΙΚΟΛΑΟΥ
ΣΟΦΙΑΝΟΥ

του Κερκυραίου

ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΗ

τῆς κοινῆς τῶν Ἑλλήνων γλώσσης
νῦν τὸ πρῶτον
κατὰ τὸ ἐν Παρισίοις χειρόγραφον

ΕΚΔΟΣΙΣ

ἐπιμελεία καὶ διορθώσει

ΑΙΜΥΔΙΟΥ ΔΕΓΡΑΝΔΙΟΥ

ΕΝ ΠΑΡΙΣΙΟΙΣ

LIBRAIRIE MAISONNEUVE ET C^o

15, QUAI VOLTAIRE, 15

—
1870

COLLECTION
DE
MONUMENTS

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ
ΤΟΜΕΑΣ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑΣ
ΕΡΓΑΣΤΗΡΙΟ ΕΡΕΥΝΩΝ ΝΕΟΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑΣ
ΔΙΕΥΘΥΝΤΗΣ: ΑΝ. ΚΑΘΗΓΗΤΗΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΣ ΠΙΠΤΣΙΟΣ

POUR SERVIR A L'ÉTUDE
DE LA LANGUE ΝΕΟ-HELLÉNIQUE.



N° 2

NOUVELLE SERIE



ATHÈNES
ANDRÉ COROMILAS, LIBRAIRE
291, RUE D'HERMÈS, 291

—
1874

Ε.Υ.Δ της Κ.τ.Π
ΙΩΑΝΝΙΝΑ 2006

Ἡ ἀπλῆ μας γλῶσσα ἔχει ἀστέρευτους θησαυροὺς ἀπὸ χάριαις καὶ νοστιμάδαις, μόνε ἢ πρόληψη ὅπου κυριεύει τὸν νοῦν ἐκείνων ὅπου ἔπρεπε νὰ ξεθάφτουν αὐτὰ τὰ πλούτη τοὺς ἔκαμε νὰ τὴν ἀμελήσουν καὶ νὰ τὴν καταφρονήσουν, δίχως κανένα δίκαιο στὸν κόσμον. Ἄς τὴν περιποιηθοῦν, ἄς τῆς γλυκομιλήσουν σὰν ἐδικὴν τους, καὶ τότες ἀκοῦν πόσο χαριτωμένα ἀποκρένεται στῆς φωναῖς τους.

VILARAS

Organe pur et simple du génie du peuple, dégagé de toutes les prétentions systématique des écrivains à le polir ou l'enrichir, le grec moderne est une langue remarquable à tous égards. Ayant un fond aussi homogène et plus riche que l'allemand, étant aussi clair que le français, plus souple que l'italien et plus harmonieux que l'espagnol, il ne lui manque rien pour être regardé dès à présent comme la plus belle langue de l'Europe.

FAURIEL

PRÉFACE

DEPUIS plus de deux ans déjà, la première édition de la grammaire de Sophianos, parue au mois de janvier 1870, est entièrement épuisée. Des demandes importantes d'exemplaires s'étant produites tout récemment, il m'a fallu songer à ne pas priver plus longtemps de cet ouvrage les amis de la langue grecque vulgaire.

L'étude de l'idiome populaire des Hellènes prend chaque jour, en Occident, des développements considérables. Dans ces quatre dernières années, des textes nombreux ont été publiés en France, en Italie et en Allemagne. Chez nous, M. Gidel a pris l'initiative par la publication de son excellente «Étude sur la littérature grecque moderne», ouvrant ainsi une mine féconde qu'il continue d'exploiter avec autant d'érudition que de succès. En Allemagne, M. le Dr Wagner, professeur à Hambourg, qui a déjà publié, en 1870,

ses *Medieval greek texts*, volume du plus haut intérêt, fait actuellement imprimer chez Teubner, à Leipzig, une collection de poésies grecques du moyen âge, sous le titre de *Carmina graeca medii aevi*. Au nom de M. Wagner, il convient d'ajouter encore ceux de M.M. Deffner, Bursian et Schmid, dont tout le monde connaît les savantes publications. Pour l'Italie, il suffit de rappeler les importants travaux de MM. Comparetti et Morosi sur les dialectes grecs parlés dans la Calabre et la terre d'Otrante. Enfin, à l'heure même où j'écris ces lignes, un Grec, qui habite Londres depuis de longues années, M. Démétrius Bikélas, met en vente une élégante et fidèle traduction en grec parlé des contes d'Andersen. Il est curieux de comparer la langue employée par Mr Bikélas avec celle de Sophianos. La différence est à peine sensible, et cependant les deux livres ont été écrits à plus de trois siècles d'intervalle.

La grammaire de Sophianos est extraite du manuscrit grec de notre Bibliothèque nationale, coté 2592. C'est un volume in-8^o ordinaire, en bon papier de fil, recouvert d'une demi-reliure moderne très-médiocre, en Maroquin rouge, avec coins, et portant au dos ce titre: NICOLAUS SOPHIANUS. Il se compose de quarante feuillets; sur le recto du premier se trouve une mention à peu près semblable à celle du catalogue que je vais citer tout à l'heure. Le verso de ce même feuillet est entièrement blanc, ainsi que celui du quarantième et dernier.

Notre manuscrit est ainsi désigné au catalogue imprimé: *Codex chartaceus, quo continetur Nicolai*

Sophiani grammatica. Praemittitur illius epistola nuncupatoria latine scripta ad Joannem Lotharingum cardinalem. Is codex ipsius Sophiani manu exaratus est (1).

Cette grammaire a été composée dans la première moitié du seizième siècle, puisque le cardinal de Lorraine, à qui Sophianos l'avait dédiée, mourut en 1550.

Dans cette nouvelle édition, comme dans la première, j'ai conservé l'orthographe du manuscrit, sauf en deux ou trois endroits, que j'ai pris soin d'indiquer en note.

Je ne dirai rien ici de Sophianos, me réservant de donner plus tard sa biographie complète en tête de son traité *Περὶ κατασκευῆς καὶ χρήσεως τοῦ κρικωτοῦ ἀστρολάβου*, que j'ai l'intention de rééditer. Je me bornerai à publier une notice des grammaires de l'idiome romain composées dans les deux derniers siècles; grâce à de nouvelles recherches, cette notice est beaucoup plus complète que celle qui se trouve dans la première édition de ce livre, dont le texte a été soigneusement revu sur le manuscrit original.

I. Le premier essai de grammaire grecque vulgaire imprimé est celui qui se trouve en tête de l'ouvrage dont voici le titre complet:

Vocabolario italiano et greco, nel quale si contiene come le voci italiane si dicano in greco volgare, con alcune regole generali per quelli che sanno qualche cosa di Grammatica, acciò intendano meglio il modo

(1) La note qui se trouve sur le recto du premier feuillet du Ms. dit avec raison: Codex chartaceus 16 sæc. scriptus, etc.

di declinare et coniugare li nomi et verbi et habbiano qualche cognitione della Grammatica di questa lingua greca volgare, composto dal P. Girolamo Germano, della compagnia di Giesu. In Roma per l' Herede di Bartolomeo Zannetti, M.DC.XXII. Con licenza de' superiori.— Petit in—8°; 478 pages, plus 3 ff. non paginés contenant le registre, l'errata et les additions.

Quand je donnai une notice de ce livre curieux et rare dans la préface de ma première édition de Sophianos, je ne l'avais pas sous les yeux. J'en possède maintenant un exemplaire que je dois à la généreuse libéralité de M. Brunet de Preste.

Voici la préface adressée par Germano à Mutio Vitelleschi, général de la Compagnie de Jésus:

«La necessità ch'io hebbi di imparare la lingua greca volgare per aiuto di questa Christianità di Scio, doue la santa vbidienza mi applicò, mi spinse à scriuere vocaboli, et farne quella raccolta che mi fù possibile, con osseruare alcune regole necessarie per saper parlare, aiutato dal lume della grammatica greca letterale; et, con questa prouisione, non solo hò seruito molti anni in Scio, ma anco sono andato per l'isole dell' Arcipelago. Et perche questo mio trauaglio non si terminasse in me, ma deriuasse anco in aiuto de gl'altri Padri et Fratelli che vengono à lauorare in questa vigna, necessitati ad imparare la lingua, spronato in oltre da molti che desiderauano questo aiuto, mi posi à bello studio à pulire et perfectionare quella raccolta che haueuo fatta, mettendola in quella forma che hora si vede; et se bene credo che non sia questo vocabolario in tutto pieno

et perfetto, tuttavia mi persuado che basterà à fare commodamente la strada à quei che voranno imparare questa lingua. Alla fine pensando con che appoggio potesse vscir fuori questa mia fatica, paruemì che non fosse altro che V.P. quale come Padre nostro, che tanto desidera la promotione di santa fede in queste parti, per la quale manda noi della Compagnia in Leuante, proteggerà et manderà auanti questa operetta, acciò et à nostri operarij arrechi aiuto per l'acquisto delle anime et serua anco ad ogn' altro che vorrà imparare questa lingua. In Scio, li 18 di Dicembre 1619.»

Girolamo Germano était Sicilien; il naquit en 1568, fut pendant vingt-deux ans missionnaire dans l'île de Chios, et mourut en 1632. Son ouvrage, dut, malgré son insuffisance, rendre d'importants services aux prêtres appelés à évangéliser les îles grecques de la Méditerranée; le célèbre Pierre Arkoudios, qu'on avait prié de l'examiner, formula en ces termes une approbation imprimée au verso du titre: *Ego infra-scriptus legi hoc Lexicon Italograecum, illudque utilissimum fore censeo ad ediscendam vernaculam Graecorum linguam et ob sui nouitatem non minus commendandum.*

II. La seconde grammaire, en suivant l'ordre chronologique, est celle de Simon Portius. Les détails biographiques sur ce personnage se réduisent à fort peu de chose. Nous savons qu'il était docteur en théologie de la Faculté de Rome; et cette dernière particularité ne nous est révélée que par la signature qu'il a mise au bas d'une épigramme composée par lui à la louange de la grammaire de Jean Para-

dis (1), et que je crois devoir reproduire ici, à cause de la grande rareté du livre où elle se trouve :

Εἰς τὸν σοφώτατον νομοδιδάσκαλον
Κύριον Ἰωάννην τὸν Παραδείσιον
καὶ εἰς τὴν αὐτοῦ βίβλον
ἐπίγραμμα.

Παλλάδος ἀφάρτους ἐνέπεις, Παραδείσιε, τέχνας
παισί τε θηλάζῃ οὔθασι τῆς σοφίης·
ἀμβροσίης χάριτας μουσάων χείλεσιν αὖξας,
κυδίστων φήμης ἀρχεγόνων ἐπέβης,
ἡμερίοις τε θύρας σοφίης πανεπόψιος οἴγεις
Ἑρμέαν Εἰνόδιον καὶ φρεσὶ σῆσι φέρεις.
Παντοίης ἀρετῆσι κεκασμένος ἔξοχα λάμπων,
κῦδος ἐς οἰκέϊον μυστοπόλοις ἐπάγεις·
ποίοις οὖν ἐπέων στεφθήσῃ ἄνθεσιν, ὧπερ
ἄφθιτ' ἀθανασίης στέμματα δόξα φέρει;

Simonis Portij Romani, S. Theol. in Facultate
Romana Doctoris.

Je ne sais si Portius habitait Paris d'une façon permanente, mais il est très-probable qu'il y résida pendant quelque temps pour surveiller l'impression de ses ouvrages. Il y connut sans doute aussi quel-

(1) Χειραγωγή ἐς τὴν Ἑλλάδα, ἡ γραμματικὴ νέα ἐκ παλαιῶν τε καὶ νεωτέρων γραμματικῶν Ἑλληνικῶν ξυντεθεῖσα καὶ ξυλληχθεῖσα παρὰ Ἰωάννου τοῦ Παραδείσου Βελουακο-Βιλλαριέως ἀπὸ τοῦ σεμνοῦ τάφου τοῦ Κυρίου, τοῦ ἀρχιερατικοῦ νομίμου διδασκάλου, τοῦ ἀπὸ τῶν τοῦ Βασιλέως συμβουλῶν καὶ ἐλεημοσυνῶν, τῆς ἀποστολικῆς Συγκλήτου πρωτογραμματέως, καὶ ἐν Παρισίοις διδάσκοντος, τοῖς Φιλέλλησι χρησιμωτάτη. Parisiis, apud viduam Nicolai Bvon, via Iacobæa prope Mathurinenses. M. DC. XXXVII. Cym privilegio regio.

ques uns de ses compatriotes, tels que l'illustre Athénien Léonard Vilaras et le moine Cyrille de Chios, qui y faisaient imprimer presque en même temps, le premier sa *Doctrine chrétienne*(1), et le second sa *Pieuse Quarantaine* (2).

Voici le titre de la grammaire grecque vulgaire que Portius publia en 1638, à Paris, sous les auspices de Richelieu:

Γραμματικὴ τῆς Ῥωμαϊκῆς γλώσσης. *Grammatica linguae Graecae vulgaris, auctore Simone Portio Romano, doctore theologo. Parisiis; sumptibus Societatis typographicae librorum officij ecclesiastici, iussu Regis constitutae M. DC. XXXVIII. Cum privilegio Regis.* — In-8o, XVI et 160 pages.

Dans sa dédicace à Richelieu, Portius supplie le tout-puissant cardinal de délivrer la Grèce du joug cruel qui l'opprime. «Ne trouvez pas extraordinaire, lui dit-il, de voir prosternée à vos pieds la Grèce, non pas cette Grèce antique si fameuse par les écrits de tant de savants hommes, mais la Grèce actuelle, cette malheureuse contrée, grossière encore et comme emmaillottée dans ses langes. Cette Grèce qui vous implore a plus d'une fois ressenti les effets de votre bienfaisance, car, grâce à vous, elle contemple une plus douce lumière et coule des jours plus heureux.

(1) Διδασκαλία χριστιανικὴ ἐξηγημένη ἄλλοτε εἰς κοινὴν Ῥωμαϊκὴν γλῶσσαν καὶ τώρα γυρισμένη εἰς λατινικὴν φράσιν, ἀπὸ τὸν Λ. Β. τὸν Ἀθηναῖον. *Doctrina christiana græco vulgari idiomate alias tractata nunc vero latinis literis mandata, per L. V. Atheniensem. Lutetiae Parisiorum, sumptibus Societatis typographicae librorum officij ecclesiastici, iussu Regis constitutae. M. DC. XXXIII.*

(2) Ψυχωφελὲς Σαραντάρι, etc., réimprimé dans ma *Collection de Monuments pour servir à l'étude de la langue Néo-Hellénique*, n° 2.